79e ANNÉE, No 184 — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Mardi et mercredi, 7 et 8 août 1917

Tarif des annonces
Ann. 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoués, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.20
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'adr. bur. du journal.

L'AMI DE L'ORDRE
JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
3 mois 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.
BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA 4e ANNÉE DE GUERRE

—o—

Une séance anniversaire au Reichstag

Berlin, 4. — Le Reichstag a célébré solennellement aujourd'hui le troisième anniversaire de la guerre. Le président de l'assemblée, M. Kaempf, a prononcé le discours suivant :

« C'est aujourd'hui le troisième anniversaire du jour où, en 1914, une sainte colère a soulevé le peuple allemand tout entier, prêt à défendre, derrière son empereur, son héritage sacré contre les attaques scélérates que la haine de nos ennemis et leur volonté de nous anéantir avaient perfidement préparées depuis plus de dix ans contre notre patrie. Aux côtés de ses glorieux alliés, l'Allemagne a révélé au monde entier, pendant les trois années de guerre qui viennent de prendre fin, l'esprit qui l'anime, sa science et sa technique; elle a fait la preuve de sa force dans le domaine militaire et dans le domaine économique. Les armées numériquement supérieures aux nôtres qui avaient envahi notre territoire et celui de nos alliés en ont été presque complètement chassées. Pas plus tard qu'hier encore, nous célébrions la reconquête victorieuse de Czernowitz. Les assauts les plus acharnés livrés à nos positions, telle l'offensive en Flandre, se sont brisés contre elles grâce à l'habileté de notre haut commandement et à la bravoure de nos soldats, résolus à combattre jusqu'à la mort, à la vaillance de cette armée véritablement populaire en laquelle le peuple a mis tout sa confiance et qui accomplit tous les jours des exploits surhumains. Notre glorieuse flotte, inférieure en nombre mais supérieure en courage et en savoir à la flotte anglaise, a fait de l'invincibilité de l'Angleterre une légende : nos braves sous-marins, avec l'aide de nos aviateurs, frappent l'orgueilleux empire insulaire en son point le plus vulnérable.

La puissance économique de l'empire allemand est intacte. Au point de vue financier, chaque nouvel emprunt de guerre fait éclater l'enthousiasme de la nation et sa résolutoin de suffire elle-même, sans y faire intervenir l'étranger, à la souscription de ses emprunts. Le peuple tout entier, les femmes, les hommes, les vieillards et les enfants trouvent dans la pensée que l'avenir de la patrie l'exige la force de supporter toutes les privations. Les riches, hommes et femmes, se sacrifient généreusement pour alléger les souffrances des humbles et sécher les larmes que la formidable guerre actuelle fait couler à flots. C'est ainsi que l'Allemagne, unie par la fraternité des armes à ses alliés, grandie par l'immensité de la tâche qui lui incombe, reste debout, invincible et victorieuse, repoussant sans relâche les attaques dirigées contre elle de toutes parts.

Cependant, si le regard que nous jetons en arrière sur ces trois années riches de gloire et de succès nous remplit de fierté, il ne nous rend pas arrogants. Le 12 décembre 1916, obéissant au plus noble mouvement d'humanité, l'empereur allemand et les monarques qui ont fait alliance avec lui ont tendu la main à nos ennemis en leur offrant la paix. Cette main généreusement offerte a été repoussée avec insolence. L'écho qui nous apporte les nouvelles du camp de l'ennemi vient de nous apprendre qu'on y est dévoré d'une soif de conquête de territoires allemands, et de celui de l'Alsace-Lorraine allemande, qu'on y aspire à la destruction de l'empire allemand et de ses alliés et à leur humiliation. Forte et résolue, la nation allemande a tenu bon depuis trois ans: que nos ennemis sachent que s'ils ne veulent pas nous accorder la paix que Dieu et le Droit nous permettent d'exiger, ils nous trouveront prêts, toujours aussi résolus et aussi énergiques, à continuer à nous battre, en défiant qu'on nous lasse, jusqu'à l'heureuse conclusion qu'il nous plait d'obtenir. Le 4 août 1914, nous leur avons dit que nous ne faisions pas une guerre de conquête : le 4 août 1917, nous leur répétons la même chose. Que sur eux retombe la responsabilité de n'avoir pas voulu accepter la main que nous leur tendions et qu'ils soient convaincus que, jusqu'à ce que nous ayons obtenu la paix qui est indispensable à la sécurité et au libre développement de notre patrie, nous ne remettrons pas notre glaive au fourreau. Tel est l'engagement que nous prenons aujourd'hui, à l'anniversaire du 4 août 1914. J'ai la ferme conviction d'être approuvé par la nation allemande tout entière, quand j'affirme que nous ne déposerons pas le glaive avant d'avoir atteint les buts de guerre et les buts de paix qui sont les nôtres.

***

Après divers discours prononcés par les représentants de l'armée, de l'agriculture et de la ville de Berlin, M. Legien, président de la commission générale des syndicats ouvriers d'Allemagne et député au Reichstag, a pris la parole. Après un exposé comparatif fort applaudi de la situation faite à la classe ouvrière en Allemagne et dans les autres pays, il a dit :

« Un peuple uni comme est le peuple allemand ne peut être vaincu, ni par la force des armes ni par la famine. Nos offres de paix ont fait la preuve de notre force. Jamais un doute n'a pu exister sur le point de savoir si la classe ouvrière allemande serait ou non à son poste au jour du danger. Aujourd'hui que, malgré le succès de nos armes, l'heure du danger n'est pas encore passée, la classe ouvrière répond exactement comme il y a trois ans à l'appel de la Patrie, prête à faire la paix ou à se battre avec résolution. »

***

Après un autre discours prononcé par le délégué du commerce et de la marine marchande, M. le conseiller de commerce Ernest von Borsig a pris la parole :

« L'industrie, dit-il, qui en temps de paix déjà était habituée à ne pas reculer devant les difficultés, s'est mise à l'œuvre dès le début de la guerre. Grâce à une extrême énergie et une diligence sans pareille, elle a réussi à forger les armes dont la Patrie avait besoin pour tenir tête à l'ennemi. Elle espère démontrer après la guerre comme par le passé qu'elle a le sentiment de son rôle social et qu'elle sera capable, lorsque l'heure viendra des tâches nouvelles, de les mener à bien, grâce à l'indomptable fermeté de sa volonté. Si toute la nation fait preuve de la même fermeté, la victoire est à nous. »

***

Après tous ces discours, qui ont été chaleureusement applaudis, S. Exc. M. Michaëlis, chancelier de l'empire, a prononcé l'allocution suivante:

« Je me rappelle avec une émotion profonde le jour où la nation s'est levée, il y a trois ans, unanime et enthousiaste, pour entreprendre la lutte gigantesque à laquelle on nous contraignait. Le 4 août restera à jamais dans l'histoire de notre pays une date qui rappellera que c'est avec joie que nous avons pris la décision de défendre notre Patrie avec un courage allant jusqu'à la mort, inspiré par la certitude de vaincre les pires dangers qui se soient jamais abattus sur un peuple.

Aujourd'hui, nous savons bien ce que nous voulons. Nous voulons céder intact aux générations futures le patrimoine que nos pères nous ont confié. Nous voulons préserver nos enfants et les enfants de nos enfants contre le retour de maux pareils à ceux de la guerre d'aujourd'hui. Nous voulons mettre notre Patrie sous la protection d'une paix fondée sur une base solide et durable, grâce à laquelle le peuple allemand, sûr du terrain solide qu'il foulera, pourra définitivement se développer dans des conditions normales.

Les orateurs qui ont parlé avant moi vous ont démontré, sans hâblerie et en prenant les choses comme elles sont, que notre force n'est pas paralysée et que nous avons la volonté, aussi ferme que nous l'avions le 4 août 1914, d'atteindre le but que nous poursuivons. C'est à nous de faire aujourd'hui rayonner au loin l'éclat lumineux de notre devise : Un but, une volonté, une patrie; une patrie dont chacun de nous fasse passer l'intérêt avant son intérêt particulier.

Plus nos sacrifices seront grands, plus notre récompense sera brillante. Nous jurons fidélité à l'empereur et à l'empire et nous jetons ce cri dont notre cœur est plein : Hourra ! hourra ! hourra ! pour l'empereur et l'empire ! »

LA SITUATION

Les Russes sont impuissants à arrêter l'offensive des Centraux.

Au Nord du Dniester, où leurs canons sont engagés dans un sérieux duel d'artillerie sur la rive orientale du Zbrucz, ils tiennent bon dans leurs positions. Mais entre le Dniester et le Pruth, ils continuent à céder devant les Austro-Allemands, qui s'avancent en territoire russe sur Chotin, et qui viennent d'occuper en Bukovine, à l'Est de Czernowitz, Raranczë et la partie Ouest de Bojan.

Au Sud-Est de Czernowitz, les belligérants sont en contact sur la frontière austro-roumaine. Plus au Sud, la lutte se poursuit au Nord-Ouest et à l'Ouest de Radautz. Sur la Moldava, les Centraux ont occupé Wama, à 10 kilomètres à l'Est de Kimpolung.

Au Sud de Kimpolung, dans le Nord-Ouest de la Moldavie, ils s'avancent vers l'Est après avoir franchi la Bistritza entre Lunga et Brosteni.

Rien d'important à signaler sur le front de l'Ouest.

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 5. Soir. — Sur le front en Flandre la situation n'a pas changé. Dans la Bucovine, les troupes alliées s'avancent victorieuses, dans la plaine aussi bien que dans les montagnes.

Berlin, 6. — **A l'Ouest.** — Armées du feldmaréchal prince héritier Rupprecht de Bavière: En Flandres, l'artillerie a été généralement très peu active pendant la journée. Le soir, le duel d'artillerie est devenu très violent dans certains secteurs. De fortes attaques locales anglaises, dirigées la nuit et ce matin contre nos positions établies entre la route d'Ypres-Messines et la Lys, ont été repoussées partout.

Dans le champ d'entonnoirs bien connu, nos troupes d'assaut ont exécuté des opérations fructueuses et ont fait de nombreux prisonniers. Nous avons retiré plusieurs mitrailleuses de quelques-unes des vingt-cinq automobiles blindées détruites par la canonnade et qui gisent devant notre front.

Auprès des autres armées, les opérations se sont limitées pendant la journée à des canonnades de-ci de-là. Le soir, le feu de l'artillerie est devenu plus violent entre le canal de La Bassée et la Scarpe, ainsi que sur le Chemin des Dames. Des combats entre avant-postes se sont terminés en notre faveur.

Au cours de combats aériens, le lieutenant Gontermann a descendu son 25e adversaire.

A l'Est. — Front du feldmaréchal prince Léopold de Bavière : Armées du général-colonel von Boehm-Ermolli : Le long du Zbrucz, engagements locaux; entre le Dniester et le Pruth, les Russes ont encore une fois accepté le combat.

Armées du général-colonel archiduc Joseph : Au Sud-Est de Czernowitz, l'ennemi oppose de la résistance sur la frontière roumaine. Notre attaque progresse. Nous sommes aux portes de Sereth (village) et, après un violent combat, nous nous sommes emparés de Radautz.

Sur les deux rives de la Moldava et sur la rive orientale de la Bistritza, nous avons arraché aux arrière-gardes russes plusieurs positions établies sur les hauteurs.

Les attaques réitérées des Roumains près de Mgr Casinului et du couvent de Lepsa, au Nord de la vallée de la Putna, ont échoué et ont coûté de fortes pertes à l'ennemi.

Armées du feldmaréchal von Mackensen : Entre les montagnes et le Danube, les opérations se sont ranimées à certains endroits.

Front macédonien.—Situation inchangée.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 6. — **A l'Est.** — Armées du feldmaréchal von Mackensen : Violents combats d'artillerie à certains endroits.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Les résultats de l'offensive russo-roumaine dirigée contre le front des armées du général-colonel archiduc Joseph, et dont la presse de l'Entente a salué à tort les succès, reste visiblement au-dessous de l'attente. Dans la région de la Casinu, les attaques de l'ennemi ont continué hier et ne lui ont pas donné le moindre résultat, si ce n'est de grandes pertes.

Dans la région où les trois frontières sont communes et dans la direction de Gurahumora, nous avons fait de nouveaux progrès. Des troupes du honved et du landsturm hongrois ont expulsé l'ennemi des positions établies au Nord-Ouest de Radautz et, après avoir vaillamment repoussé de fortes contre-attaques russes, ont pénétré dans la ville.

Sur les deux rives de la Sereth, nous approchons de la frontière. Au Sud-Est et au Nord-Est de Czernowitz, l'ennemi oppose une résistance acharnée à la marche en avant des troupes coalisées.

Sur le Zbrucz, attaques russes locales.

Front italien. — L'artillerie ennemie a étendu hier son feu, qui a été d'une force variable, sur tout le front de l'Isonzo, depuis Tolmino jusqu'à la mer.

Dans les Balkans. — Pas d'événements particuliers.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 5. — En Macédoine, sur tout le front, très faible activité. Dans la boucle de la Czerna et sur la rive gauche de Vardar, feu roulant intermittent de peu de durée. Des deux côtés du Vardar et sur la Strouma inférieure, opérations de reconnaissance qui se sont déroulées en notre faveur.

Sur le front en Roumanie, près de Mahmudie, fusillades; près de Galatz, canonnade modérée.

—o—

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 5. 3 h. — En Belgique, activité intermittente d'artillerie.

Au Nord de l'Aisne, la nuit a été maquée par des tentatives ennemies sur divers points du front. Deux attaques à faibles effectifs sur nos positions du plateau des Casemates, ont été aisément repoussées. Plus à l'Est, l'ennemi a prononcé vers minuit 20 une sérieuse attaque au Sud de Juvincourt. Après un combat très vif, nos soldats ont rejeté les assaillants d'un élément de tranchée où ils avaient réussi à prendre pied. Notre ligne a été intégralement rétablie.

La lutte d'artillerie a pris une certaine violence sur les deux rives de la Meuse, notamment dans la région du Mort-Homme et du bois des Caurières.

Nuit calme partout ailleurs.

11 h. soir. — En Belgique, aucune action d'infanterie. Nos patrouilles ont continué à se montrer actives en avant de leurs lignes et ont ramené deux mitrailleuses.

Sur le reste du front, lutte d'artillerie intermittente assez violente vers la ferme La Royère, dans la région de Craonne et en Champagne, dans la région des Monts

Armée d'Orient : Les Bulgares ont canonné vivement nos positions sur le front serbe et entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, mais n'ont prononcé aucune action d'infanterie. L'aviation britannique a bombardé les campements bulgares de Demir-Hissar.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 5. — Le temps continue à être humide et orageux. Nous avons continué à gagner du terrain au Nord-Ouest de St-Julien.

Les troupes françaises ont élargi leur gain de terrain au Nord-Ouest de Bixschoote. Un groupe allemand, qui tentait d'aborder nos lignes au Sud d'Arleux, a été repoussé. Nos troupes ont exécuté un raid victorieux à l'Est de Vermelles. Une attaque ennemie contre un poste portugais a été repoussée avec des pertes pour l'adversaire. Après un violent feu de grenades contre nos positions au Sud et au Nord du canal Ypres-Comines, l'ennemi a déclanché une attaque, aujourd'hui de grand matin, aux deux côtés du canal. Il a réussi à prendre pied momentanément dans Hollebeke, mais il en a été immédiatement rejeté. A cette occasion, nous avons capturé quelques prisonniers. A part cela, toutes les attaques ennemies n'ont pas réussi. Au cours de la nuit dernière, un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes au Sud de Quéant, a été repoussé par notre feu.

SUR MER

Berlin, 5. Officiel. — Dans l'océan Atlantique et dans la mer du Nord, nos sous marins ont encore coulé six vapeurs et deux voiliers. Parmi les navires coulés se trouvait le vapeur armé anglais « Paddington », transportant 8,000 tonnes de minerai de fer de Carthagène à Glasgow; il a été coulé après un combat d'artillerie qui a duré deux heures; un machiniste anglais a été fait prisonnier. Parmi les autres vapeurs coulés se trouvait un vapeur armé; les quatre autres ont été torpillés en plein convoi fortement protégé. L'un des deux voiliers était chargé de charbon.

Paris, 5. — Le « Temps » annonce que la Commission maritime de la Chambre a décidé de maintenir sa demande d'enquête à propos de certains incidents maritimes. Le projet de la Commission sera soumis samedi à la Chambre et ajourné probablement jusqu'à l'entrée en fonctions du nouveau ministre de la Marine.

L'enquête portera d'abord sur l'inactivité de la flotte française en août 1914, notamment sur la fuite du « Goeben » et du « Breslau »; sur l'activité de la flotte d'Orient à la côte grecque en 1916. L'amiral Lacaze aurait été adversaire de cette enquête, que M. Ribot désirait.

Londres, 4. — Le 17 août, une semaine après la Conférence du Labour Party, aura lieu à Londres une Conférence des marins alliés et neutres pour discuter la question des sous-marins.

New-York, 5. — En vue de renforcer la surveillance dans l'Océan Atlantique, divers vaisseaux croisant jusqu'à présent dans le Pacifique ont été envoyés dans l'Atlantique. Les Japonais et les neutres reprendront le service côtier du Pacifique.

Madrid, 5. — Le croiseur « Estramadura » a quitté Barcelone pour se rendre à La Spezzia; il ramènera quatre sous-marins construits pour compte de la marine espagnole.

LA QUESTION DE LA PAIX

Un discours de M. Lloyd George

Londres, 4. — Cet après-midi, M. Lloyd George a prononcé, à la réunion tenue au Queenshall par le nouveau comité des buts de guerre, un discours dont voici un résumé :

Après avoir souhaité la bienvenue à M. Sonnino, en lequel il a salué « l'homme fort de l'Italie », celui dont les sages conseils et la volonté conduisent sûrement son pays, à travers les cataclysmes de la guerre, à des destinées plus hautes que celles qu'il a jamais occupées parmi les nations du monde, M. Lloyd George a dit :

— Nous autres, habitants de la Grande-Bretagne, nous avons toutes les raisons de nous réjouir de la conception qu'a de son rôle M. Sonnino, parce que la grandeur de l'Italie implique en elle-même une sécurité de plus pour la paix et la liberté du monde entier. Ceux qui ont suivi d'un œil attentif les opérations militaires qui se sont déroulées en ces deux dernières années sur la frontière autrichienne et qui s'y poursuivent au milieu de tant de difficultés, ceux-là savent comment M. Sonnino et ses vaillants compatriotes ont promené, à travers les rochers et les abîmes du Trentin et du Karst, le drapeau de la liberté et de la victoire. Nous sommes heureux que le chef du peuple italien nous annonce aujourd'hui, quatrième jour anniversaire de la guerre, la décision prise par l'Italie de marcher de l'avant jusqu'à ce que la paix et la liberté soient assurées au monde.

M. Lloyd George a dit ensuite : « Je salue aussi le chef vénéré et sage du peuple serbe, victime de la barbarie germanique, qui attend patiemment l'heure de la liberté qui ne peut manquer de sonner, et qui combat avec tant d'opiniâtreté dans ce but. C'est aujourd'hui le quatrième anniversaire de la plus grande guerre que le monde ait jamais vue. Pourquoi combattons-nous ? Pour vaincre la conjuration la plus dangereuse qui ait jamais été forgée contre la liberté des peuples et qui a été préparée minutieusement, habilement, hypocritement et secrètement avec un esprit de décision cynique sans égard et sans pitié aucune, jusque dans tous ses détails. Ce n'est qu'avec un frisson d'épouvante que l'on peut lire les récentes divulgations qui ont été faites sur ce qui s'est passé à certaine réunion tenue à Berlin quelques semaines après l'ouverture des hostilités. C'est là un des pires épisodes de l'histoire du vol, érigé en système à travers les siècles. Qui voudrait, en Angleterre, savoir pourquoi nous sommes en guerre, n'aurait qu'à se poser cette question : « Que serait devenue l'Europe, que serait devenu le monde si l'Angleterre n'avait point mis son épée dans la balance ? » Revivez en pensée les événements de ces trois dernières années et vous y verrez la justification de notre intervention dans cette guerre. Relisez les récits de tous les maux qui se sont abattus sur l'Europe, bien que nous ayons mis en œuvre notre puissance, nos grandes armées et notre flotte : la Belgique, la Serbie, le Monténégro, quelques-unes des plus belles provinces de la France et de la Russie ont été bouleversées, dévastées, humiliées et réduites à l'esclavage, et la Bulgarie, la Turquie ont été réduites à l'état de misérables vassales. Tout cela s'est fait malgré que toutes les forces de l'empire britannique aient été jetées dans la balance. Pouvez-vous vous représenter ce qui serait arrivé si notre flotte n'avait pas eu la domination des mers, si nous n'avions pas équipé les grandes armées que nous avons opposées aux légions prussiennes ? La Russie est en ce moment démoralisée et apparaît comme en dissolution. Cette dissolution a réduit à néant, sur de nombreux fronts, les efforts de sa vaillante armée et aurait pu, du reste, se produire plus tôt déjà. La France sans doute aurait continué à combattre avec sa bravoure traditionnelle. Mais si l'on était parvenu à l'isoler en lui coupant tous les arrivages, sa vaillante armée n'aurait-elle pas également pu être vaincue ? Et quelle paix dès lors se serait imposée à l'Europe ? Il n'y aurait pas eu de paix; l'Europe aurait été conquise et dominée. Elle serait asservie au bon vouloir d'une grande puissance et aux pires éléments de cette puissance. Pouvez-vous penser encore que nous n'eussions pas dû prendre part il y a trois ans à cette guerre, et voulez-vous essayer de vous faire un tableau de ce que serait l'Europe si nous nous en étions abstenus ? Elle se composerait de nombreuses nations, mais il n'y aurait qu'une seule grande puissance, une grande armée et deux flottes : la flotte allemande et la flotte anglaise. Encore ceci n'aurait-il eu qu'un temps, car les conditions de paix nous auraient imposé une indemnité de guerre qui aurait pris la forme d'une cession de la flotte russe, de la flotte française, de la flotte grecque et peut-être même de la flotte italienne. L'Europe aurait été livrée au bon vouloir de cette grande puissance si cruelle.

Vous direz que c'est là un mauvais rêve ? Non pas, car je me borne à vous dire ce qu'impliquent les rêves pangermaniques. Que serait-il d'autre part arrivé en Amérique ? La doctrine de Monroë aurait été traitée comme un autre chiffon de papier : l'Allemagne, il est vrai, n'y avait jamais souscrit, mais le fait qu'elle y eût mis sa signature eût été sans conséquence. Nous connaissons les projets ambitieux qu'elle poursuit dans l'Amérique du Sud : une année après la conclusion de la paix, l'Amérique se serait trouvée dans une situation désespérée. Les puissances alliées ont reconnu immédiatement et comme instinctivement qu'une grave menace pour la liberté du monde s'élevait à l'horizon. Toutes ont immédiatement fait face à la provocation, et l'Amérique, ayant compris parfaitement quelles raisons nous guidaient, s'est mise à nos côtés.

Tel est le danger auquel nous avons essayé, non sans succès, de parer pendant ces trois dernières années. Ne vous laissez donc pas décourager par un épisode malheureux. Tenez compte du fait fondamental que nous avons enrayé la réalisation des plans ambitieux de l'Allemagne. Les nations des deux mondes avaient péniblement escaladé l'échelle qui mène à l'indépendance et au respect des droits de l'humanité. La France et l'Angleterre y étaient arrivées il y a longtemps. L'Amérique y est parvenue plus tard, puis la Roumanie, la Grèce et la Serbie. A la fin du XIXe siècle, l'Italie était à son tour devenue une nation indépendante. Et c'est alors qu'une grande puissance, disposant d'une force brutale considérable, se présente pour rejeter dans l'ancien et sombre abîme de l'esclavage les nations broyées et sanglantes. Comprenez-vous maintenant pourquoi nous combattons ? Certains disent qu'aujourd'hui le danger est passé et demandent pourquoi nous ne faisons pas la paix. L'empereur sans doute, parle autrement aujourd'hui que naguère. Nous n'entendons plus de ces phrases arrogantes dans lesquelles on nous dépeignait la puissance mondiale de l'Allemagne. Le langage est plus modeste et il n'y est plus question que de la défense du sol allemand. Mais qui donc a jamais voulu envahir l'Allemagne ? Est-ce l'Angleterre, qui ne disposait que d'une misérable petite armée, ou la Russie, qui n'a pas même un système de voies ferrées suffisant pour défendre sa propre frontière ? La Russie avait-elle préparé une agression ? La France, qui n'était visiblement pas préparée à protéger ses propres frontières, l'avait-elle fait ? Etait-ce la Belgique ou bien l'armée serbe qui voulaient marcher sur Berlin ? L'empereur sait fort bien qu'il n'a pas déclaré la guerre pour les motifs pour lesquels il prétend maintenant qu'il l'a fait. Ni lui ni son nouveau chancelier ne nous disent qu'ils se contenteront des territoires de l'Allemagne. Ils prononcent tous les deux des discours évasifs sur la guerre mais ils bégayent lorsqu'ils en arrivent au mot « rétablissement ». Ce mot n'a pas encore complètement passé leurs lèvres. Nous les invitons à le dire, mais ils ne savent pas le prononcer. Avant que nous nous rendions à la Conférence d'où doit sortir la paix, il faut qu'ils apprennent à prononcer ce mot-là. Les vaillants jeunes gens qui combattent pour notre idéal — j'en aperçois quelques-uns dans cette réunion — cherchent à guérir petit à petit l'empereur de son bégaiement et en viendront à lui apprendre la première lettre de l'alphabet de la paix. Cette première lettre est : «Rétablissement». Quand l'empereur la connaîtra, nous pourrons parler.

La guerre est une chose horrible, mais elle n'est pas si terrible qu'une mauvaise paix. On voit la fin des guerres les plus terribles, mais jamais la fin d'une mauvaise paix. Une mauvaise paix ne peut qu'engendrer des guerres successives. Que désire-t-on en Allemagne et qu'y signifie le mot de paix lorsqu'on en parle ? La vérité est que ceux qui, en Prusse, dirigent la guerre n'ont pas encore abandonné leurs projets ambitieux et ne discutent que sur le retard apporté à la réalisation de leurs projets. Une véritable folie règne parmi eux. La conjuration, vous pouvez m'en croire, n'a pas réussi cette fois-ci. Tout se serait bien passé — ils le disent loyalement — si l'Angleterre n'avait pas été là, mais la prochaine fois, ils voudront agir avec certitude. Or, il ne doit pas y avoir de prochaine fois. Un homme qui occupe une très haute situation en Allemagne n'a-t-il pas dit que la paix était proche, mais que la guerre éclaterait à nouveau dans dix ans ?

Avertissement aux socialistes américains

Londres, 5. — Le gouvernement américain a invité l'Association des ouvriers socialistes « Industrial Workers of the World » à mettre fin à sa propagande contre une participation des Etats-Unis à la guerre et à bannir du sein de son association les membres allemands ou germanophiles. Au cas où il n'en serait pas fait ainsi, l'Association serait dissoute.

La conférence de Stockholm

Stockholm, 5. — Le Comité organisateur de la Conférence de Stockholm a décidé de publier un communiqué qui fixe définitivement la date de la Conférence au 9 septembre et jours suivants.

Paris, 5. — L'agence Havas apprend de Pétrograd que dans la séance plénière des commissions du Conseil des ouvriers et soldats, on a voté une résolution priant les commissions de préparer la Conférence de Stockolm et de prendre toutes les mesures nécessaires pour que cette Conférence puisse avoir lieu au jour fixé.

Les remaniements ministériels en Allemagne et en Prusse

Berlin, 4. — De la « Gazette de l'Allemagne du Nord » :

« S. M. l'Empereur et Roi, après avoir entendu les rapports du chancelier de l'Empire, a décidé ce qui suit au sujet des modifications qui seront apportées dans le personnel des administrations de l'Empire et des ministères de Prusse :

Ont été acceptées : les démissions de MM. Beseler, von Troot-Zolz, baron von Schorlemer, Lentze et von Moebell, qui ont été appelés à remplir d'autres fonctions, des secrétaires d'Etat MM. Krätke, Liwo et Zimmermann; de M. von Batocki, président de la Centrale l'alimentation, et de M. Richter, sous-secrétaire d'Etat.

Déférant au désir de M. Helfferich, secrétaire d'Etat, démissionnaire, S. M. le déchargera de la direction du ministère de l'intérieur, mais, sur la proposition du chancelier de l'Empire et le désir exprimé par l'Empereur. M. Helfferich restera à son poste de suppléant général du chancelier et de membre du ministère de l'Etat. Il continuera à remplir ses fonctions de secrétaire d'Etat jusqu'au moment où les modifications qu'on se projette d'apporter dans le ministère de l'intérieur et la nomination d'un titulaire au poste nouveau à créer seront un fait accompli.

On créera au ministère de l'intérieur un département d'économie politique de l'Empire, qui s'occupera de la politique commerciale et économique, ainsi que de la politique sociale. Chacun de ces départements sera dirigé par un sous-secrétaire d'Etat. Le ministère de l'intérieur, ainsi transformé, aura dans ses attributions l'examen des questions de politique intérieure, des questions militaires scientifiques et de celles se rapportant aux cultes.

La direction du ministère de l'intérieur sera confiée à M. Wallrof, bourgmestre de Cologne; la direction du département de l'économie politique à M. Schwander, bourgmestre de Strasbourg, qui ont été nommés sous-secrétaires d'Etat.

M. von Kuhlmann, ambassadeur, a été nommé sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères; M. Ruedlin, président de la direction des chemin de fer, secrétaire d'Etat des postes de l'Empire; M. le conseiller secret de justice von Krause, secrétaire d'Etat à la justice. La direction du bureau de l'alimentation est confiée au président supérieur du même service, M. von Waldow, qui a été nommé aussi ministre d'Etat de Prusse, membre du ministère d'Etat et commissaire de l'Etat de Prusse pour l'alimentation populaire.

Les postes de ministre de Prusse vacants seront occupés par les personnalités suivantes : justice, M. Spahn, président du tribunal supérieur; intérieur, M. Drews, sous-secrétaire d'Etat; cultes, M. Schmidt, directeur au ministère; agriculture, M. Von Eisenhart-Rothe; finances, M. Hergt, président du gouvernement.»

En France

Paris, 4. — Havas annonce que le député Chaumet, président de la Commission navale de la Chambre, vient d'être nommé ministre de la marine.

Paris, 5. — Le « Petit Parisien » annonce que deux trains militaires anglais sont entrés en collision sur la ligne Amiens-Rouen: trois soldats ont été tués et trente blessés grièvement. Les dégâts sont importants.

D'autre part, le « Petit Parisien » annonce qu'une explosion s'est produite à Perpignan dans une fabrique d'explosifs. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées. Les détails manquent.

En Russie

M. Kerenski ne démissionne pas
Vers la dictature

Pétrograd, 5. — De l'Agence Télégraphique :

— Un nouveau conseil des ministres s'est tenu le 4 août, à 5 h. de l'après-midi, au palais d'Hiver. M. Kerenski, rentré à Pétrograd, y assistait; après avoir pris connaissance du procès-verbal de la séance de nuit d'hier, il a retiré sa démission. Le soir, M. Kerenski a délibéré avec plusieurs personnalités politiques. »

Londres, 5. — L'Agence Reuter apprend de Pétrograd que la séance extraordinaire que le gouvernement a tenue dans la nuit du 5 août a duré jusqu'à 6 heures du matin. Il est intervenu entre tous les partis politiques un accord basé sur des concessions réciproques. L'assemblée a de nouveau exprimé sa confiance en M. Kerenski, qu'elle considère comme le seul homme capable d'assurer l'autorité du gouvernement.

Pétrograd, 6. — Une séance historique s'est tenue samedi au Palais d'Hiver. Elle s'est ouverte à 6 heures du soir. M. Nebraskof, vice-président du Conseil des ministres, après avoir exposé le but de la réunion, a sollicité l'appui des délégués de tous les partis. M. Teretchenko, ministre des affaires étrangères, et M. Zeretelli, ministre de l'intérieur, ont insisté sur la nécessité de l'union de tous les partis en vue de résoudre la formidable crise que traverse le pays. Samedi, à 6 heures du matin, M. Teretchenko, ministre des affaires étrangères, a résumé les discours prononcés au cours de la délibération et a exprimé l'opinion que le désir sincère manifesté par tous les délégués d'aboutir à un accord était le gage du salut du pays. La séance a été ensuite suspendue pour permettre aux partis de s'entendre sur la manière dont ils désirent mettre fin au conflit qui les divise.

A la reprise de la séance, les cinq partis politiques les plus importants : les socialistes-démocrates, les socialistes-révolutionnaires, les démocrates-radicaux, le parti ouvrier uni et le parti des cadets, ont déclaré avoir chargé de commun accord M. Kerenski de la constitution du nouveau gouvernement, sur les bases suivantes : 1° Le gouvernement, selon le désir exprimé par les socialistes, restera fidèle à sa déclaration du 21 juillet; 2° Il conservera, ainsi que le demandent les Cadets, ses coudées franches et restera complètement indépendant des partis politiques.

Toutes les déclarations prouvent que tous les partis font confiance à M. Kerenski, le seul homme qui, par son prestige, soit en mesure de tenir les rênes du pouvoir. Dans son discours de clôture, M. Nebraskof, vice-président du conseil des ministres, a résumé les résultats des pourparlers et déclaré que le compromis qui avait été conclu serait porté sans retard à la connaissance de M. Kerenski.

Pétrograd, 6. — M. Kerenski a publié la déclaration suivante :

« En présence de l'impossibilité de créer un pouvoir révolutionnaire énergique par un accord des divers partis politiques, socialiste et autres, j'avais décidé d'abandonner le pouvoir. Depuis lors, la conférence tenue par les délégués des principaux partis socialistes et démocratiques libéraux, ayant décidé, après de longues discussions, de me charger de la transformation du cabinet, j'estime, étant donné les circonstances actuelles, qu'il est de mon devoir d'obéir à la volonté formelle de mon pays en créant sans tarder un pouvoir révolutionnaire énergique, et ce malgré les obstacles accumulés sur ma route.

J'ai l'inébranlable conviction que le salut de la patrie et de la république exige l'union de tous les partis et l'abnégation de tous les citoyens. Il convient, avant tout, puisque les circonstances nous obligent de continuer à combattre, de donner à l'armée une nouvelle force et d'améliorer la situation économique du pays.

Je fais partie du gouvernement depuis les premiers jours de la révolution et estime nécessaire de transformer le pouvoir selon les principes que j'ai préconisés dans mes déclarations antérieures. En même temps, je considère, en ma qualité de chef du gouvernement, qu'il s'impose d'apporter des modifications dans la composition du ministère et j'entends ne pas me laisser influencer par le fait que ces modifications augmenteront ma responsabilité. »

Pétrograd, 5. — Après avoir pris connaissance du rapport de M. Rodzianko sur les délibérations qui ont eu lieu au Palais d'Hiver le 4 août, le Comité de la Douma de l'Empire a décidé de confier à M. Kerenski la formation du Cabinet, dans lequel seront admises les personnalités qui ont à cœur de sauver la Russie.

D'autre part, le Conseil des ouvriers et soldats et la Fédération des paysans, après avoir pris connaissance du procès-verbal des délibérations qui ont eu lieu au Palais d'Hiver, ont voté, par 147 voix contre 46, malgré la protestation des maximalistes, une résolution confiant la formation du Cabinet à M. Kerenski. Les délégués de tous les partis qui se sont ralliés au programme du gouvernement provisoire publié le 21 juillet, avaient été invités à la séance.

Pétrograd, 5. — De l'Agence Télégraphique :

— Au cours des pourparlers qui ont eu lieu entre le gouvernement et les délégués des partis politiques, M. Milioukof a proposé de donner pleins pouvoirs à M. Kerenski. De deux choses l'une : ou bien le gouvernement doit avoir les mains libres, ou bien le Conseil des ouvriers et soldats doit prendre le pouvoir, ce que, par l'organe de M. Tscheidse, il a nettement refusé.

Au conseil des ouvriers et soldats

Pétrograd, 5. — Le comité exécutif des conseils des ouvriers et soldats s'est réuni en séance plénière sous la présidence de M. Tcheidse; 700 membres des « Soviet » de province et 69 membres des conseils des paysans assistaient à la réunion. Il a été constaté unanimement que le mouvement contre-révolutionnaire gagne du terrain.

La résolution votée par les bolchevistes et les socialistes révolutionnaires dit que l'écroulement militaire complet dont le pays est menacé l'expose aux coups d'Etat des anarchistes et des réactionnaires. Ce danger est encore aggravé par la perturbation économique croissante, les difficultés financières et le ravitaillement insuffisant, qui sont presque devenus insoutenables. Pour résoudre la crise, il serait nécessaire de s'entendre avec les partis bourgeois, dont la résistance passive est simplement une tentative pour tirer parti de la situation difficile du pays et pour s'emparer du pouvoir. Toutefois, avant d'entrer dans le Cabinet, la bourgeoisie doit se rallier au programme révolutionnaire.

Le nouveau généralissime pose ses conditions

La « Rousskoïé Slovo » annonce que le général Korniloff, en qualité de commandant du front du Sud-Ouest, a fait savoir au gouvernement provisoire que l'armée russe est totalement démoralisée. Si l'offensive n'est pas arrêtée immédiatement sur tous les fronts, il n'y a plus de salut pour la Russie. Il faudra profiter du calme succédant à l'arrêt de l'offensive pour réorganiser l'armée et rétablir la discipline. Le général Korniloff menace d'abandonner immédiatement son poste si l'on ne suit pas son conseil.

La « Rouskoja Volga » apprend de Moscou que le général Korniloff a subordonné l'acceptation du poste de généralissime aux conditions suivantes, qu'il a portées télégraphiquement à la connaissance de M. Kerenski :

1° Je ne veux être responsable que vis-à-vis de ma conscience et du peuple russe; 2° Personne ne peut s'immiscer dans mes commandements et nominations militaires; 3° Les mesures prises dans ces derniers jours au front seront aussi appliquées dans les dépôts de troupes de l'arrière; 4° Les conditions que j'ai télégraphiées le 31 juillet au général Broussilof doivent être acceptées.

Les autres faits

Pétrograd, 5. — L'Agence télégraphique annonce que les troupes coalisées ont occupé le bourg de Kudriely, situé à 50 vertes à l'Ouest de Kamenetz.

Paris, 6. — L'Agence Havas apprend de Pétrograd qu'on a procédé à Tiflis à des arrestations en masse de déserteurs. Ceux-ci avaient tiré sur les soldats russes et en avaient blessé un grand nombre. Les cosaques ont mis des mitrailleuses en batterie et ont tiré sur les déserteurs, dont plus de trois cents se sont rendus.

Stockholm, 5.— On mande d'Odessa et de Rostof-sur-le-Don qu'il se manifeste dans ces villes une vive activité en faveur du rétablissement de l'ancien régime et du Tsar. La population a organisé de grandes manifestations dirigées contre le gouvernement provisoire. Des soldats en traitement dans les hôpitaux ont participé à ces manifestations. Il ressort de symptômes sérieux que, notamment dans le Sud de la Russie, le parti de droite gagne continuellement du terrain.

Le gouffre de la guerre

Une statistique allemande, publiée dans les journaux berlinois, dit que, d'après de prudentes évaluations, les pertes des Russes s'élèvent depuis le début de la guerre jusqu'au 1er juillet 1917, à 9 millions 500,000 hommes, celles des Français à 4,400,000 hommes, celles des Anglais, à l'exclusion des Indous, à 1,600,000 hommes, celles des Italiens à 1,600,000 hommes, celles des Belges à 240,000 hommes, celles des Serbes à 500,000 hommes et celles des Roumains à 300,000 hommes. Les pertes totales de l'Entente dépassent donc 18 millions, ce qui correspond environ au chiffre de population du Danemark, de la Norwège, de la Suède et de la Hollande. Les frais de guerre de l'Entente, dans les trois années de guerre, s'élèvent à 322 1/2 milliards de francs, tandis que ceux des Puissances centrales se chiffrent par 133 milliards 750 millions de francs.

Dernières dépêches

Vienne, 6. — L'Empereur est parti le 4 août pour Czernowitz, accompagné du chef de l'état-major général d'infanterie baron Arz von Strauszenberg; du président du ministère autrichien, Dr von Seidler; du chargé de pouvoirs militaire allemand, général de brigade von Cramon.

Vienne, 6. — On mande du quartier de la presse de guerre : Hier, les hussards du honved ont fait leur entrée à Radautz.

Copenhague, 6. — Suivant un télégramme de Saint-Pétersbourg, toute la presse russe s'occupe fiévreusement de la solution de la question finlandaise. La « Iswestija », organe du conseil des ouvriers et des soldats, d'autres journaux annoncent des mesures coërcitives très rigoureuses à l'égard de la Finlande si celle-ci persiste à vouloir exécuter la décision d'indépendance de sa Diète. Ils approuvent l'attitude du gouvernement provisoire à l'égard de la Diète d'Helsingford et font appel au peuple finlandais en faisant remarquer que c'est la dernière fois que la démocratie révolutionnaire russe lui tend une main conciliante.

Communiqués et Arrêtés
DU GOUVERNEMENT

AVIS. — Comme suite à mon arrêté du 19 juillet 1917, concernant les Commissions de la récolte (Ernte Kommissionen), et aux dispositions réglementaires du 19 juillet 1917 du dit arrêté, j'ai, sur la proposition de la Commission centrale de la récolte (Zentral-Ernte-Kommission), fixé, jusqu'à nouvel avis, les prix maxima suivants, applicables aux ventes de blé battu, farine, son et pain :

	Les 100 kg.
Froment pris au dépôt ou au moulin	fr. 63.25
Seigle id. id.	31.07
Méteil id. id.	30.95
Epeautre non pelé id. id.	30.15
Son id. id.	21.50
Farine de froment livrée aux boulangers ou aux consommateurs	69.98
Farine de seigle id. id.	36.80
Farine de méteil id. id.	36.68
Pain de froment livré aux consomm. le kg.	0.60

Ces prix maxima entreront en vigueur le 16 août 1917.

Les Commissions provinciales de la récolte (Provinzial-Ernte-Kommissionen) auront le droit, dans certaines communes, sur la demande du bourgmestre ou après avoir entendu ce dernier, d'abaisser le prix maximum du pain contenant de la farine de seigle.

Pour le blé vendu par les producteurs au Comité national de secours et d'alimentation, les prix maxima déterminés dans les dispositions réglementaires de l'arrêté du 19 juillet 1917, concernant les Commissions de la récolte restent en vigueur.

Bruxelles, le 24 juillet 1917.
Der generalgouverneur in Belgien,
Freiherr von FALKENHAUSEN, generaloberst.

—

ARRETE abrogeant les arrêtés antérieurs concernant les céréales. — Sont abrogés, en vertu du présent arrêté :

L'arrêté du 8 juillet 1916, concernant la saisie des céréales (Bull. off. des l. et arr. p. 2388-89);

L'arrêté du 8 juillet 1916, concernant les commissions de la récolte (Ernte-Kommissionen) (Bull. off. des l. et arr., p. 2391-92), ainsi que les dispositions réglementaires de même date (Bull. off. des l. et arr., p. 2394-96), prises pour assurer l'exécution de ce dernier arrêté;

L'arrêté du 8 juillet 1916, concernant la mouture et le transport des céréales (Bull. off. des l. et arr., p. 2401);

L'avis du 30 août 1916, concernant l'achat des céréales destinées aux semailles (Bull. off. des l. et arr., p. 2571);

L'arrêté du 6 octobre 1916, concernant la défense de faire de la pâtisserie (Bull. off. des l. et arr., page 3794-95);

L'arrêté du 13 avril 1917, concernant l'élévation du rendement de la mouture (Bull. off. des l. et arr., p. 3577 et l'arrêté du 22 mai 1917, concernant le rendement de la mouture (Bull. off. des l. et arr., p. 3777).

Les anciennes dispositions restent en vigueur pour les infractions commises avant la publication du présent arrêté.

Il en est de même pour la levée de saisie des quantités de la récolte de 1916 livrées à la consommation personnelle des producteurs.

Bruxelles, le 19 juillet 1917.
Der generalgouverneur in Belgien,
Freiherr von FALKENHAUSEN, generaloberst.

—

ARRETE. — Vu l'arrêté C. C. IIIb 2229 du 23 mai 1917, relatif à la fondation d'une école supérieure de sciences commerciales à l'Université de l'Etat à Gand;

Vu l'arrêté C. C. IIIb 2383 du 20 juin 1917 déterminant les conditions relatives à l'admission et aux examens d'admission à l'Ecole supérieure de sciences commerciales annexées à l'Université de l'Etat à Gand, ainsi que l'arrêté C. C. IIIb 2388 du 20 juin 1917 relatif aux examens pour l'obtention du grade de licencié en sciences commerciales à la dite Ecole supérieure,

Il est arrêté ce qui suit :

Article 1er. — Les jurys chargés de procéder, pendant l'année d'études 1916-17, à l'Ecole supérieure de sciences commerciales annexée à l'Université de Gand, aux examens d'admission et à l'examen pour l'obtention du grade de licencié en sciences commerciales, sont constitués de la manière suivante :

1. Jury des examens d'admission : MM. R. Claeys, directeur de l'Ecole supérieure de sciences commerciales annexée à l'Université de Gand, professeur, président; J. Mees, professeur; J.-A. Wollgraff, id.: M. Minnaert, chargé de cours; P. Thibau, id.: R. Van Sint Jan, id.

2. Jury de l'examen pour l'obtention du grade de licencié en sciences commerciales (première épreuve) : MM. R. Claeys, directeur de l'Ecole supérieure des sciences commerciales annexée à l'Université de Gand, professeur, président; J. Mees, professeur; C. de Bruyker, id.; A.-R. van Roy, id.; B.-J. Huybreghts, id.; K. de Vriese, chargé de cours; P. Thibau, id.; R. van Sint Jan, id.

Art. 2. — Chacun des jurys nommera dans son sein un secrétaire.

Bruxelles, le 7 juillet 1917.
Der Verwaltungschef für Flandern,
SCHAIBLE.

—

AVIS. — La mise sous séquestre prononcée le 20 janvier 1917 contre la maison Baelde et Cie, à Bruxelles, est levée.

Bruxelles, le 24 juillet 1917.
Der Kaiserliche generalkommissar für die Banken in Belgien,
In Vertretung : ZEISS.

DANS LE PAYS

Le conseil de guerre du Havre

Le « Matin » annonce que le ministre des Affaires étrangères et le ministre de Belgique à Londres, font partie du Conseil de guerre qui s'est formé au Havre.

M. Destrée devient ministre plénipotentiaire

Le Havre, 4. — Du « Nieuwe Rotterdamsche Courant » :

« M. Destrée, député socialiste, a été chargé d'une mission spéciale, ainsi que MM. Orth et Peltzer. Il a le titre de ministre plénipotentiaire. »

Un prêt à la Belgique

Le « Matin » apprend que les Etats-Unis ont fait une nouvelle avance de 2 millions de dollars à la Belgique.

A l'Université de Gand. — Nous lisons dans la « Belgique » : La première session des examens vient d'être déclarée close à l'Université flamande. Le jury s'est montré assez prodigue de « distinctions » et même de « grandes distinctions ». Signalons, à titre d'information, que l'Université a déjà créé son premier docteur. C'est M. Lagae Oscar, de Cuerne, qui, en passant « cum laude » le dernier doctorat en médecine, a conquis le précieux parchemin. Le nouveau docteur a été chaleureusement félicité par le jury et, en mémoire de cet événement, la Faculté de médecine lui a offert un ouvrage avec dédicace signée par tous les membres du jury.

NECROLOGIE

— Mme Joseph Horman-Musin; M. Jean Horman, engagé volontaire; Mlles Suzanne et Denise Horman; M. et Mme Lafontaine-Horman; Mlle Louise Horman; les familles Horman, Musin et Demortier, ont la profonde douleur d'annoncer la mort de M. Joseph HORMAN, né à Namur le 22 août 1872, décédé à Jambes le 5 août 1917, après une longue maladie.

En raison des circonstances et selon la volonté du défunt, les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Les parents, amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme lettre de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de Jeanne ALLARD, pieusement décédée à Dhuy le 6 août, à l'âge de 11 ans, administrée des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

Le service, corps présent, sera célébré jeudi, à 11 h., en l'église paroissiale de Leuze-Longchamps. Le présent avis tient lieu de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gustave TOTOT, décédé à Oisy, administré des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité. Vu les circonstances, il n'a pas été envoyé de lettres de faire part.

— La messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Georges BILLE, née Francisca FONTAINE, aura lieu en l'église paroissiale de Floreffe le 13 août, à 11 h.

— On annonce la mort, à Jette, de M. Victor TACNIÈRE, sous-directeur à la Caisse générale d'épargne et de retraite, décédé inopinément le 6 août.

— On mande de Groningue que l'interné belge P. AERTS est mort à la suite d'une chute qu'il avait faite dans l'usine où il travaillait. Il a été enterré le 1er août avec les honneurs militaires. La musique des internés anglais a joué des marches funèbres.

CHRONIQUE LOCALE

L'Adoration hebdomadaire

Jeudi 9 août, en l'église Notre-Dame, journée hebdomadaire d'Adoration eucharistique.

Tandis que les passions humaines sévissent, se heurtent, exercent leurs tragiques et douloureux ravages, la marche du temps continue, irrésistible, et voici que s'écoulent déjà les premiers jours de la 4e année de guerre. Jetons-nous aux pieds du Divin Sauveur réellement présent au Très Saint Sacrement. Implorons avec foi, humbles et contrits, pieux et fervents, sa miséricorde. Poussons vers Lui le cri des âmes chrétiennes et demandons au Souverain Maître que bientôt les aubes sanglantes éclairant les combats deviennent les radieuses aurores de la Paix.

Ecole Saint-Luc

Exposition ouverte au public du 5 au 15 août inclusivement; les dimanches, de 11 à 1 h. et de 3 à 6 h.; les autres jours, de 3 à 6 h.

Le charbon

Nous avons reçu la lettre suivante :

« Vous sachant toujours dévoué à défendre les causes justes, je vous demande de bien vouloir insérer dans votre estimable journal ce qui suit :

Actuellement les chômeurs et nécessiteux reçoivent du Comité de secours 100 kilos de charbon. Nous autres, petits ouvriers non secourus, on nous oublie, et pourtant nos moyens ne nous permettent pas de nous approvisionner en combustible, car dans la plupart des chantiers qui en possèdent encore, on n'en vend que par 1,000 kilos.

A Jambes cependant, les familles faisant partie des dîners économiques et des soupes populaires reçoivent aussi, comme les heureux chômeurs, leur ration de charbon. Ne pourrait-on pas, à Namur, imiter cet exemple?

Sinon, que le Comité de secours mette à notre disposition des bons de 100 kilos et qu'il fixe un magasin où nous pourrons nous ravitailler. J'ose espérer, M. le rédacteur, que vous poserez cette question à qui de droit. Il serait grand temps que l'on nous vienne en aide! »

— **AVIS.** — La personne qui, samedi après-midi, a été vue ramassant un billet de 20 marks à la Boucherie économique est invitée à rapporter ce billet dans le plus bref délai au bureau du journal si elle veut éviter des poursuites.

ATTENTION.—Le Dentogène, produit guérissant tous les maux de dents, ne peut être vendu que 1.25, ttes pharmacies.

Rectification. — A l'Académie des Beaux-Arts, une erreur s'est glissée dans le palmarès. Au cours des bois et marbres d'après nature, M. E. De Becker, de Gembloux, obtient le 1er prix. Il en est de même pour le cours de lettres, où il remporte la même distinction. Le directeur ff., Gust. JOMOUTON.

Un beau succès. — Un de nos concitoyens, M. Charles Laurent, de Jambes, fils de M. Charles Laurent, entrepreneur, élève de 3e année de notre Académie des Beaux-Arts, vient d'obtenir le 1er prix et la médaille du cours d'architecture.

Ce succès fait honneur au jeune lauréat et à son professeur, M. Mignon, qui ne ménage pas ses conseils pour former des sujets d'élite. Nos sincères félicitations.

La ration de pain. — *Réponse à un lecteur de Gembloux.* — La ration de l'enfant est indépendante du supplément de 140 grammes accordé pendant neuf mois aux mères nourrices. Vous avez donc droit à la ration de l'enfant, à la ration et au supplément pour la mère. En cas de conflit, adressez-vous au Comité provincial, à Namur.

Vol ou perte de 1,750 fr. — M. Arthur Pagis, employé à la Banque centrale, était chargé, le 4 août, par M. Arthur Lignon, de Leuze-Longchamps, de lui échanger un billet de 1,000 marks et quatre de 100 marks, contre des billets de moindre valeur et de la monnaie, et de lui faire parvenir le tout le soir ou le lendemain. M. Pagis s'acquitta de la mission et enveloppa le tout dans un papier brun, qu'il ficela. Vers 2 1/4 h., il quittait la banque, muni de cet argent.

Arrivé rue Emile Cuvelier, il constata la disparition du petit paquet. Il retourna immédiatement sur ses pas, mais toutes ses recherches furent vaines. Il se rappelle seulement avoir été bousculé avant d'arriver aux Quatre-Coins, mais il ne peut dire par qui.

Le paquet renferme cinquante billets de 20 marks en deux liasses, cent billets de deux marks et deux cents billets d'un mark.

Les vols. — M. Jules Massaux, entrepreneur, avenue de Salzinnes, 69, exécute des travaux de plafonnage au château d'Arenberg, à Marche-les-Dames. Un câble en acier, mesurant 32 m. de long sur 0 m. 014 de diamètre, enfermé dans un coffre, remisé dans une dépendance, lui a été volé.

— La police locale a perquisitionné au domicile d'un nommé Cluentius, rue des Brasseurs, 124, et a trouvé trois troncs d'arbre, mesurant de quatre à cinq mètres de longueur, provenant d'un vol sur le chemin de halage de Sambre, boulevard Frère-Orban.

Leuze-Longchamps. — Les gardes Hougardy et Denis ont surpris Joséphine Ravignat, épouse Victor Denimoustier, et son fils Désiré, de Leuze-Longchamps, chargeant dix gerbes de froment appartenant à M. J.-B. Haibe, fermier.

Saint-Gérard. — M. Jules Dagot, cultivateur à Saint-Gérard, a constaté, dans un champ de seigle, que des voleurs avaient battu sur place 400 gerbes.

Fosses. — La nuit du 2 au 3, des voleurs ont pénétré par le soupirail chez M. Désiré Robe, cultivateur à Bambois-Fosses, et ont enlevé 8 pains de 2 kilos, 400 grammes de beurre, 3 k. de sucre, 2 k. de café vert et 250 gr. de café torréfié, 20 œufs, un torchon, 3 morceaux de lard pesant 8 k., 1 billet de 1 mark et 10 pièces de 2 centimes.

A Dinant

Avis aux détenteurs des bons du Comité de secours. — Le paiement des bons blancs, — c'est-à-dire ceux délivrés avant le 24 juillet, — aura lieu le samedi 11 août entre 9 h. et midi, dernier délai. Passé cette date, on ne les remboursera plus. Le paiement des bons rouges sera annoncé ultérieurement.

Braconnage. — Un récidiviste, Victor H., de Matagne-la-Grande, est condamné à 16 jours de prison, 200 fr. d'amende; pour outrages au garde verbalisant, il écope de 15 jours et 25 fr.; Antoine L., de Le Bruly, 100 fr. d'amende; Joachim F., Nestor M., d'Oignies, 100 fr. d'amende. — Alexandre D., de Serville, même peine. — Henri M., d'Oignies (récidive), 16 jours, 200 fr. d'amende; Florent A., Edmond P., du même lieu, chacun 100 fr. d'amende avec sursis pour le dernier.

Les vols. — Jules B., sans résidence connue, s'est emparé d'un cric appartenant à un nommé Guiny : il encourt 1 mois de prison, 26 fr. d'amende. — Le tribunal acquitte Eudoxie H., épouse Jules D., de Philippeville, à laquelle on reprochait d'avoir recélé divers objets se trouvant dans une maison abandonnée.

La crise monétaire. — La pénurie de monnaie se fait particulièrement sentir chez les commerçants, qui en sont totalement dépourvus. Cette crise est due en général aux campagnards, qui accaparent tous les « petits sous » et aussi à certaines personnes qui se livrent à un trafic qu'il conviendrait de réprimer.

Les fruits. — On vendait les prunes cette semaine 1 fr. le kilo! Les arbres, les pruniers particulièrement, sont cependant bien garnis. Nous sommes encore victimes des revendeurs, qui ne manquent pas d'exploiter; il nous revient que certains d'entre eux prennent un bénéfice de 50 et 60 cent. au kilo.

A Huy

Boucherie économique. — Il vient de se créer en notre ville une société coopérative pour l'exploitation d'une boucherie économique. Les actions sont de 25 fr. par ménage de 2 personnes; 50 fr. par ménage de 3 et 4, etc. On a droit à 500 gr. de viande par personne et par semaine. Chaque semaine, il sera distribué 100 gr. de charcuterie. Seuls les actionnaires pourront se procurer de la viande. Le local de distribution est la « Boucherie Moreau », rue Bioul. Pour s'inscrire, se présenter rue du Marché, 37, à Huy.

Ecole d'arpenteurs. — Mercredi 8 août, boulevard du Nord, 6, ouverture d'un cours d'arpenteurs, sous les auspices de l'Ecole des Géomètres de Liége. S'inscrire au local.

Etat-civil du 21 juillet au 4 août. — Naissances : 2 garçons, 1 fille. Décès : Yvonne Dony, 14 ans, rue St-Mort; Félix Rabo, 77 ans, veuf Boulvin, rue St-Mort, Hyppolite Malchaire, 60 ans, chaussée des Forges; Flore Minsart, 47 ans 16 jours, rue Vankeerberghen; Gustave Gaillard, 75 ans 8 mois, veuf en 1res noces de Julienne Philippe, époux en 2es noces de Marie Philippart, rue Nierprun; Jules Henrot, 63 ans 27 jours, époux de Laure Peigneur, rue Saint-Mort; Jean-Baptiste Rondelet, 79 ans 1 mois, époux de Dieudonnée Puremont, rue Saint-Mort; Antoine Radelet, 61 ans 7 mois, époux de Lucie Brouwers, rue Saint-Mort; Jeanne Rémont, 8 ans 1 mois, rue Saint-Mort; Jean Malfaire, 67 ans 6 mois, veuf en 1res noces de Marie Lefèvre, époux en 2es noces de Emérance Vanham, rue Papegaye.

Mariages. Jean-Baptiste Branche, ouvrier houilleur, veuf de Ernestine Willem et Maria Wilhelmus, journalière à Huy; Joseph Plumeret, typographe, et Marie Bertrand, sans profession, à Huy; Albert Sornin, mécanicien, et Irma Mosbeux, sans profession, à Huy; Joseph Duchesne, chantre-organiste à Ocquier, et Emma Delbœuf, sans profession, à Huy.

Promesses de mariage : Charles Thirion, ouvrier d'usine, et Irma Mathiou, sans profession, à Huy; Félix Masy, ouvrier d'usine à Vinalmont, et Léontine Degotte, couturière à Huy; Jules Davogle, mouleur en sable, et Félicie Hastir, servante à Huy; Maurice Bernier, conducteur de travaux à Huy, et Marcelle Pigneur, servante à Wanze; Victor Beaujean, ardoisier à Villers-le-Temple, et Marie Feliegue, journalière à Huy; Lambert Beaume, camionneur, et Marie Thomas à Huy; Georges Lambert et Léonie Daxhelet, de Huy.

A Charleroi

DISPARITIONS. — Joséphine Mahudel, 16 ans, domiciliée à Couillet, rue de Châtelet, 171, a disparu. Taille 1 m. 56, cheveux blonds, front couvert, sourcils châtains, yeux bleus, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage rond. Signe particulier : dartre sèche du côté gauche de la figure.

Etait vêtue, lors de son départ, d'un jupon bleu, jaquette de même couleur, blouse blanche, chapeau de paille noir avec une fleur grenat, bas en laine noire, souliers en cuir noir, pantalon blanc, jupon blanc, cache-corset blanc, chemise blanche, le tout en coton.

— Fernande Delalieux, 17 ans, a disparu depuis le 19 juillet de chez M. Claessens, rue des Ateliers, à Morlanwelz, où elle était en service. Au moment de son départ elle était vêtue d'un jupon brun, blouse bleue avec collier noir, chaussée de souliers en cuir noir; cheveux châtains clairs, taille 1 m. 60, assez forte.

MAUVAIS TRAITEMENTS. — La justice a reçu une plainte contre les nommés Augustine Dupont, veuve Jacques, ménagère, et Guillaume Denreytter, habitant Châtelet. La première est veuve avec trois enfants, dont le plus jeune est né le 19 août 1914. A la moindre peccadille, les malheureux sont roués de coups. Une visite corporelle à laquelle la petite Julie Jacques, âgée de 2 ½ ans, a été soumise, a révélé de nombreuses traces de sévices. M. le docteur Pasquier a remis un rapport à l'autorité judiciaire.

CONTROLE. — Le contrôle mensuel pour Courcelles est fixé au lundi 13 août, à l'hôtel de ville.

900 FRANCS POUR 100 KILOS DE FARINE! — On vient d'arrêter à Mellet, un fermier nommé S..., qui a vendu de la farine au prix de neuf cents francs le sac de cent kilos.

EVADE REPRIS. — Emile Van Hoorde, 33 ans, évadé de Merxplas, vient d'être appréhendé à Couillet par la police.

UN LAUREAT. — L'administration communale de Châtelet a envoyé une lettre de félicitations à M. René Durand, de cette ville, pour son beau succès au Conservatoire Royal de Bruxelles : deux premiers prix, dont un avec grande distinction.

LA FOUDRE. — François Vereyden, 17 ans, de Landelies, retournait le long de la Sambre. A Marchienne-au-Pont, un coup de foudre le frappa. On se porta à son secours, mais il était mort.

TERRIBLE CHUTE. — Un ouvrier de Thiméon, au charbonnage de Monceau-Bayemont, en voulant se placer dans la cage pour la descente, a perdu pied et est tombé dans la bure d'une hauteur de 600 mètres. On n'a plus relevé que des débris informes.

LES INCENDIES. — A Châtelet, le feu s'est déclaré dans la remise de M. Jean Mangeot, cultivateur. On put préserver le corps de logis. De la remise et de ce qu'elle contenait, il ne reste que des cendres.

— A Bouffioulx, un incendie s'est déclaré dans le grenier de la maison habitée par les époux Lacroix. On put sauver des meubles, des vêtements et protéger une grange et une étable. De la maison, il ne reste que les murs.

MARCHIENNE-AU-PONT. — Le Conseil a voté un crédit de 25,000 francs pour l'œuvre des repas économiques.

LES CONTROLES. — A Mont-sur-Marchienne, contrôle, à 3 h. 15 de l'après-midi, à l'hôtel communal, le lundi 13 août.

LES VOLS. — A Marcinelle, un contre-maître de cordonnerie a été surpris par ses patrons au moment où il transportait chez lui pour environ 55 fr. de cuir et de clous volés dans l'atelier. Une perquisition à son domicile a fait découvrir du cuir pour une valeur de 80 fr. C'est un nommé G. M., de Mont-sur-Marchienne. — A Gilly, on a volé dans le champ de Mme Agnès Malmarée, une vieille personne de 85 ans, plus de 100 kilos de pommes de terre. — M. le commissaire de police a arrêté samedi soir les nommés Victor Arvieus, J.-B. Wenaets et Joseph Rousseau, qui s'étaient introduits pendant le salut dans le jardin de la cure pour y voler.

— A Charleroi, procès-verbal à charge d'Albert Piérard, tourneur en bois à Montigny-sur-Sambre; Léopold Libert, verrier à Jumet; Emile Durieux et Léonard Dupont, houilleurs à Montigny-sur-Sambre, du chef de vol dans le verger de M. Durand, avenue Gillieaux. — Rue Dourlet, dans le jardin de Mme Mabille, et rue Warmonceau, chez Mme Evrard, on a surpris des gamins qui pillaient les arbres fruitiers; ils ont été déférés au juge des enfants. — A Bouffioulx, on a trouvé, dans l'étable des époux Lorent Ralet, un mouton volé à M. François Baudoux, de Joncret. — On a arrêté de nombreux voleurs de fruits et de pommes de terre. — A Lodelinsart, chez Mme Marie Harzée, on a volé de la farine, du pain, de la chicorée, des gaufres et de l'argent. Chez M. Arthur Josse, vol de plantes de tabac. Vol de 1,400 plants de pommes de terre dans le jardin des époux Emile Schaps. Chez M. Désiré Lauvaux, puddleur, vol de 35 kilos de pommes de terre. On a dévasté sur la superficie d'un are la récolte de M. Augustin François. — A Dampremy, une bande de voleurs a pillé, dans le jardin de M. Edmond Bruyhai, boulanger, toutes les pommes de terre. — A Marcinelle, on a surpris Maria V..., occupée à voler du charbon au préjudice de la Société de Marcinelle-Nord. La police a arrêté les nommés Ernest L... et Georges C..., qui volaient des pommes de terre sur la culture communale.

UN RECEVEUR DE TRAMWAYS IRASCIBLE. — Coups avec incapacité de travail. — M. Jules Bernard, propriétaire des ateliers d'électricité de Bosquetville, avait pris place sur un tram au Viaduc et avait donné en paiement une pièce de 0.25. Le receveur Aurélien Cobrit ne lui remit pas les 10 centimes qu'il lui devait et, plus loin, M. Bernard lui en fit la remarque. Cobrit lui allongea un coup de poing dans le ventre, puis le jeta en bas de la voiture. M. Bernard, projeté sur le sol eut une fracture au crâne et de nombreuses lésions internes. Après s'être fait panser, il remonta sur un tram pour rentrer à Charleroi. Or, il y trouva le même receveur. Celui-ci invectiva à nouveau M. Bernard, qui, à sa rentrée à Charleroi, porta plainte. Cobrit, révoqué par l'administration des chemins de fer vicinaux, a été condamné à 2 mois de prison et 50 fr. d'amende avec sursis.

M. Bernard intente à nouveau à Cobrit un procès au tribunal civil pour lui réclamer des dommages-intérêts.

CONDAMNATIONS. — Camille Van Volxem, Jules Dugauquier et Maria Jamsin, de Marcinelle, fabrication et émission de fausse monnaie. Au 1er, 6 mois de prison; le second, 3 mois, la 3e, acquittée. — Sylvain Devillers, de Charleroi, détenu, fait appel d'un jugement le condamnant par défaut à 6 mois de prison pour vol de câbles; la peine est réduite à 3 mois. — J.-B. Brasseur, de Charleroi, a fait main basse sur la sacoche de Mlle Jeanne Baude, de Mont-sur-Marchienne, qui contenait 35 fr.; 3 mois de prison, 50 fr. d'am. — Fernand Lemaigre, de Montigny-sur-Sambre, a volé un morceau de courroie mesurant 1 mètre au préjudice des laminoirs où il travaillait et une somme de 32 fr. dans l'armoire d'un de ses compagnons de travail; 1 mois de prison, 26 fr. d'am. — Roch Boulet et Léa Paon, de Dampremy, ont volé du charbon au préjudice des usines de la Providence, à Marchienne-au-Pont; au 1er, 8 jours de prison; la 2e, 26 fr. d'am. — Nestor Jaucot et René Facq, de Fayt-lez-Seneffe, poursuivis pour vol avec violences et menaces, sont acquittés.

FAITS DIVERS

Le crime de Schaerbeek. — La police de Schaerbeek recherche trois individus, le premier portant les moustaches foncées, coiffé d'une casquette dite jockey gris-brun, un gilet et un veston foncés; le second, imberbe, coiffé d'un chapeau fondu gris verdâtre; le troisième, imberbe, coiffé d'un chapeau boule noir, qui ont été rencontrés aux environs de la maison du maraîcher Vandon Eynde vers l'heure où le crime a été commis.

Dans la chambre de la victime, Marie Sneyers, on a trouvé un couteau pareil à ceux dont on se sert pour égorger les porcs à l'abattoir. On croit que les assassins ont voulu voler un porc gras, mais qu'ils n'en ont pas eu le temps.

Un singulier accident. — A Gand, dans la fumerie de jambons du charcutier Maenhout, le frère du patron, Maurice Maenhout, âgé de 31 ans, en ouvrant la porte, fut suffoqué par la fumée et se cogna si malheureusement le front en tombant qu'il resta étendu sans connaissance et fut asphyxié sur place. Quand on trouva la malheureuse victime, elle avait déjà cessé de vivre.

Terrible drame dans le Limbourg. — Une jeune fille, dont les parents exploitent une grande ferme, avait disparu depuis quelque temps sans laisser de trace. On vient de découvrir son cadavre dans un bois de Brehrijck lez-Genck. La mort semble remonter à plus de quinze jours. Le parquet de Tongres a fait une descente sur les lieux et a ordonné l'arrestation du fiancé de la victime.

Etoiles filantes. — On sait que la seconde moitié de juillet est marquée par une pluie d'étoiles. Leur point radiant était situé ces jours-ci au bord N.-N.-E. de l'horizon, sur la voie lactée et dans la constellation du Cocher. Ce sont les « Aquarides ». Le phénomène se prolonge au mois d'août. Nous allons avoir le flot des « Perséides », jaillissant de la constellation de Persée, située au N.-E., au-dessus du Cocher. Cet afflux d'étoiles filantes, que le peuple a baptisé du « Larmes de Saint-Laurent », se produira avec le plus d'abondance dans les nuits du 9 au 12.

PERDU jaquette en soie violette, dimanche après-midi, entre 2 1/2 h. et 3 h., à proximité du parc Marie-Louise. Remettre contre bonne récompense à la Kommandantur. 9533

PERDU, dimanche, nœud noir avec broche fix. Rapp. contre réc., n° 1, rue St-Aubain. 9486

ON demande, pour campagne environs Charleroi, jardinier marié, 40 ans, diplômé, connaissant toutes les branches du métier. Adr. bur. jl. 9460

On dem. de bonnes ouvrières
FILOCHEUSES et BRODEUSES pour travailler à domicile, avec augmentation de prix, et des apprenties. S'adr. n° 4, rue du Calixte, Jambes. 9516

Jeune homme de la camp., ayant fini études prim., dem. place courses ou bureau. Adr. bur. jl. 9488

Ménage sans enfant demande place, mari sachant bien traire, femme très bien faire ménage. Bonnes références. Ecrire M. S. 23, bur. du jl. 9416

FILS DE FERMIER
Fam. hon., probe et actif, gr. conn. de la cult. et de l'élevage du bét., dem. à diriger en trav. pet. ou gr. exploit. agr. Réf. des plus hautes pers. du pays. Conditions faciles. Adr. bur. jl. 9197

ANGLAISE donne leçons conversation, progrès rapides. S'adr. 13, re de l'Ouvrage, au second. 4012

Jeune fille, camp., 28 ans, conn. cuisine bourg., mettre main à tout, bnes réf., ch. pl. Adr. bur. jl. 9519

Personne, bonnes références, demande place chez prêtre. Adr. bur. jl. 9520

Jeune fille, 16 ans, bien élevée, instruite, demande place pour apprendre commerce. Adr. bur. jl. 9432

JEUNE FILLE SEULE
par suite décès mère, en commerce au village, cherche femme 50 à 60 ans, bonne santé, bonnes réf., pr vie commune. Condit. à conv. Ecr. C. D. 257 bur. jl. 9278

ON dem. servante à tout faire, court du service, réf. exigées, 103, Bd du Nord, Namur. 9512

ON dem. forte servante, préférence de la campagne. Référ. exigées. Adr. bur. jl. 9513

ON demande, pour petit ménage, jeune fille de 18 à 20 ans. Adr. bur. jl. 9487

ON dem. servante, ayant déjà servi, bonnes référ. exigées, 58, rue de Fer. 9517

ON dem. fille de la campagne comme servante. Hôtel Péters, Namur. 9518

On demande fille de quartier
à l'Hôtel Saint-Aubain. 9510

ON demande fille de la camp., 25 à 30 ans. S'adr. Mlles Piret, rentières, à Cognelée. 9415

ON demande une fille d'ouvrage, 82, rue Emile Cuvelier. 9461

Louis JOTTARD-FOSSEPREZ
à Warnant (Yvoir)
agent principal de la Compagnie Belge d'Assurances Générales Incendie, Vie, Accidents A. G.
De bons sous agents sont demandés.
Pour Annevoie-Rivière et environs, s'adresser à M. Edmond LEBAY, à Rouillon-Annevoie. 9508

INSTITUT POLYTECHNIQUE
112, boulevard de la Sauvenière, 112
LIÉGE
Subsidié par le Gouvernement provincial depuis 1892 jusque 1914 inclusivement.
Etudes d'Ingénieurs en 3 ans
Mécanique — Electricité — Chimie — Métallurgie
Sucrerie 9342
Réouverture des cours le mardi 4 septembre

EMPLOI SUPPLEMENTAIRE VACANT
Institution sérieuse accepterait, dans régions agricoles, la collaboration de Messieurs instruits et influents, tels que MM. les professeurs, instituteurs et fonctionnaires. Rien à verser, bonne rétribution. Ecrire à M. de Smet, 148, boulevard Anspach, 148, Bruxelles. 8854

Voyageurs pour Namur
Départ de Hanret les mercredi et samedi, à 8 h.
S'adresser à Louis HANOT. 9501

ON désire louer terrain pour culture, préférence dans propriété clôturée, environs Salzinnes. Ecr. F. T. 63, bur. jl. 9506

MAISON A LOUER, avec pavillon, 49, rue Henri Lemaître. Pr cond., s'adr. 7, re de Bruxelles. 2919

A louer bas de maison, quartiers, 2 et 3 pièces, chaussée de Louvain, 7. 9509

A LOUER quartier garni pour Mr ou Dame seule. Adr. bur. jl. 9273

A VENDRE jolie maison avec beau jardin, rentier ou fonctionnaire, sise à Jambes. Adr. bur. jl. 9172

A louer, à petit ménage
QUARTIER de 2 ou 3 pièces, cave et grenier, 2 sortes d'eau, rue de l'Abbaye, 61, Salzinnes. **Prix modéré.**

A VENDRE bon chien berger Ecossais, bon défenseur et attaquant l'homme. Jafer, Temploux. 9502

MONRACHET 93, Richebourg 1906, Château Pontet-Canet 1904 à vendre. Adr. bur. du jl. 9356

Petit quartier à louer à pers. seule ou à ménage sans enf., 83, re H. Lemaître, Salzinnes-Namur. 6216

Belle chambre garnie avec salle à manger au rez-de-chaussée et gaz à louer, 2 min. de la gare. S'adr. rue Piret-Pauchet, 56. 9414

A louer, pour le 15 septembre prochain, belle maison spacieuse, rue Godefroid, n° 14 (en face la gare), Namur. Par sa situation, cet immeuble convient pour toute installation commerciale ou autre. Visible les mardi et jeudi de 2 à 5 h. S'adr. au n° 12, à côté. 4115

OCCASION SERIEUSE. Deux grandes maisons de commerce A LOUER, sous-location, tenant au Marché couvert, rue des Brasseurs, 56 et 58. Belle pièce avec grande vitrine, gaz, latrine anglaise à l'étage pour locataires, ayant servi anciennement pour boulangerie et denrées alimentaires. Rabais pendant la guerre. S'adr. chez V. Marcq-Gérard, rue des Brasseurs, Namur. 9226

A vendre un coupé et un dos-à-dos
en très bon état. Adr. bur. jl. 9489

A vendre en masse ou par lots
à LA PLANTE
Belle propriété, jardin et verger, comprise entre deux chemins, à 100 mètres de la Meuse, près arrêt tram, convenant pour la bâtisse. S'adr. ancienne chaussée de Dinant, 39, La Plante-Namur. 9198

MOISSON A vendre moissonneuse-lieuse Marck-Cormick, complètement remise à neuf, avec 100 kilos ficelles 1re qualité. Charles SABAUX-ILIAS, constructeur, DHUY. 9458

Cuisinières à cuire le pain, sécher fruits et légumes, etc., au gaz. STENIER, rue Haute Bise, GEMBLOUX. 9395

A VENDRE Stock de lames cannelées pour batteur, pièces pour botteleuse Hornsby, ainsi que batteuse Marshall. S'adresser René Delchevalrie, à TEMPLOUX. 7947

CHAUSSURES 600 paires, solde à vendre. Sandron, 3, che de Charleroi, GEMBLOUX. 9490

CULTIVATEURS A vendre une faucheuse Milwaukee Haevester Co n° 6 et un tarare Frennet n° 1. — S'adr. Brasserie Gochet, en liquidation, à TAMINES. 9522

OIES. On demande jeunes de l'année, rue de Falisolles, 81, TAMINES. 9268

On cherche d'occasion
grande cuisinière pour cantines Elisabeth, Jambes. S'adr. avenue des Acacias, 26, le matin. 9503

JE cherche de rencontre charrette genre fourragère ou autre pouvant s'y transformer, pas trop lourde, charge 1,000 kilos env. Adr. bur. jl. 9504

G. HENRICOT fabricant de couleurs et vernis à MOUSTIER-s/S., dem. à acheter de petits barils de 30 à 100 litr. 9269

J'ACHETE comptant toute espèce de mobilier : piano, lustre, salle de bain, coffre-fort, etc. Ecr. R. G. 6 bur. jl. 9247

VIEUX BOUCHONS J'achète de 3 à 15 c. pièce, tonnes de 6 à 12 cent. Hôtel du Midi, rue Godefroid, Namur. 9267

J'achète les VIEUX BOUCHONS
à bière et vin, à 4 centimes pièce
S'adr. 12, rue de la Station, 12, FLEURUS. 8588

J'achète tous bouchons neufs ou de réemploi; déchets de phonogr. — Dépôt de la « LESSIVE POPULAIRE » du Dr Heyman, 34, rue Rogier, 34, Namur. 9443

Magasin spécial
Les personnes qui possèdent des verres à confiture peuvent les céder au magasin situé aux Verreries d'Herbatte. Il sera payé 0.10 par verre.
Magasin ouvert de 9 h. à 12 h. et de 3 h. à 5 h., à partir de lundi 6 août jusqu'au 9 août inclus. 9445

Sachets et Papiers d'emballages
GROS ET DETAIL, à l'Imprimerie du *Journal du Commerce*, 23, rue Grandgagnage, Namur. 9514

MAIDAN — PEK
Sommes acheteurs de 15 actions
Faire offre à la Banque d'Escompte et de Change, à Namur, ou dans ses succursales. 9498

Suis acheteur de bons moutons
Moutonnerie MONET, 3, re du Collège, Namur. 7944

VOITURES D'ENFANT
les plus belles. PIETERS, 8, rue St-Nicolas. 9491

Placement d'Argent
La Banque Immobilière de Belgique
19, Bd Bischoffsheim, à Bruxelles
tient en portefeuille des actions industrielles de tout premier ordre rapportant un minimum d'intérêt de 10 p. c. et donnant toute garantie. — Les renseignements détaillés sont envoyés sur demande. 8541

ALLUMETTES-BROSSES
(dépôt d'Iseghem), gros et détail
35, rue du Président, 35, NAMUR 9088

CHARRONS A vendre, en bloc ou en détail, 450 jantes et 200 pointures, façonnées en 1914.—GILLET, charbons, rue des Dominicaines, 12, Saint-Servais. 9495

Je soussigné Hubert Chaboteau ne reconnais pas les dettes de ma femme, Louise Dassy, qui a quitté le toit conjugal depuis le 22 juillet 1917.
Saint-Servais, le 6 août 1917 9499
Hubert CHABOTEAU.

CIMENT 100,000 kilos disponible sur bateau
H. Welliquet et Jos. Ravet
DINANT 9494

Pour ACHAT et VENTE
d'IMMEUBLES et de TERRAINS
HYPOTHÈQUES 1er et 2e rang
ADRESSEZ-VOUS A LA
Banque Immobilière de Belgique
19, Bd Bischoffsheim, 19, BRUXELLES, qui, par ses grandes relations, est à même de vous renseigner avantageusement et vous obtenir un fructueux placement. — AUCUN FRAIS D'AVANCE. 7656

Grand Stock
Pudding, Levure expres, Sucre vanille
Farine de fèves, Farine de pois
BROSSES DE RUE à 1 fr. 45
Bleu, Papier émeri, Mine de plomb
Cirages, Eponges, Allumettes
GRENADINE, 9 francs le litre
Genièvre, Quina, Cognac, Elixir
Crème de noyaux, Anisette, Cerises
SAVONS AUTORISÉS
de toilette, pour la barbe et lessive, en poudre Milson et Elisabeth
Maison Hollandaise, 30, rue St-Nicolas

LES MALADES
trouveront encore quantité de spécialités étrangères et de bandages herniaires, d'avant la guerre, à la
Pharmacie ALEXANDRE
près l'église de SAINT-SERVAIS 9496

« Hennéide », le chef-d'œuvre de l'art de se teindre.
« Teinture Monseigneur », la simplicité de la teinture.

Th. BAUDOUIN & Fils 58, rue de Fer NAMUR
Coiffures de Dames, ondulation Marcel, lavage de tête, application de teinture, produits spéciaux pour le teint et la beauté. — Fabrique de postiches en cheveux pour hommes et pour dames. —Demandez notre crème de beauté « Jouvenciana ». — Notre dépilatoire « Hygiana » enlève les duvets superflus.

GLANDES DU COU
Docteur PIETERS, 13, rue Saint-Aubain. 9492

CULTIVATEURS. Pour préserver vos semis contre le noir, la pourriture, les parasites et les corbeaux, employez la Corvusine. En vente chez Amand Carlier, 51, rue du Coquelet, Gembloux. 8364

SAVONNERIE AUTORISÉE
Inoffensif **CIS** Désinfectant
SAVON EN POUDRE
La lessive supérieure, composée de soude, silicate et savon. — CISOL, savon de ménage en doubles briques, extra dur. — Savons de toilette, ttes qualités. —Savons mou brun, bidons de 5, 12 1/2 et 25 kilos.
Usine Belge de Produits Chimiques
139, chaussée de Mons, 139, BRUXELLES 8236

ALLUMETTES Tous genres Savons, Cirages, Crèmes. — Cigares, Cigarettes, etc., etc. 9283
7, Avenue de Belgrade, 7 (près le Parc)

FILS LIEUSES
pour moissons et battages, disponible
AUX ATELIERS DE LA GÈTHE 9125
Is. COLSOUL, à Orp-le-Grand

MOISSON :-: FOURRAGES
Bâches en location, indispensables pour les rentrer sans pluie et battages. — Sacs. — Compt. Agr., 25, rue du Président, NAMUR. 8395

CAISSE GÉNÉRALE
de Fonds Publics et de Valeurs Industrielles
52, rue de Spa, 52, BRUXELLES
BONS DE CAISSE
de 100 fr., 250 fr. et 500 fr. payables en marks, remboursables en francs belges en cinq années, rapportant cinq pour cent l'an, payable tous les six mois.
ORDRE DE BOURSE — COUPONS
Agents régionaux demandés. 9120

Charbons pour machines à battre. Ecr. M.A.B. bur. du jl. 9136

AVIS AUX CULTIVATEURS
La maison FÉLIX MÉLON tient à leur disposition à Bierwart, Eghezée et Petit-Rosière
Incarnat nouveau, qualité extra
au prix de 3 fr. 50 le kilo 9121

SELLERIE :-: BOURRELERIE
Fabrique de courroies
DESCY & BOHON, à Ciney
Grand assortiment de GOREAUX pour bœufs
Sur demande, on envoie les ouvriers à la journée
Réparations, Travail soigné, Prix réduits 7073

SOCS RENFORCES
en acier martelé pour D E
V. GOFFIOUL, constructeur, à Annevoie. 9451

Banque d'Escompte et de Change
20, rue Godefroid, 20, NAMUR
Andenne, Auvelais, Ciney, Dinant, Eghezée, Florennes, Fosses, Gembloux, Havelange, Huy, Tamines.
Achat de titres. Ordres de bourse. Emissions Placements. Prêts hypothécaires. Paiement au comptant de coupons et titres remboursables
Achat de coupons non payables et non échus
Comptes-Courants : 3 %. Dépôts à terme 5 %.

ARDOISES DE FUMAY
Grande quantité disponible chez Arthur Defoin-Houbion, aux Rivages, DINANT. 8911

Caisse Hypothécaire de Bruxelles
57, rue de la Régence, BRUXELLES
PRETS sur biens immobiliers, créances hypothécaires et fonds publics.
ACHAT de nues-propriétés, parts indivises et créances hypothécaires. 1134
RENTES VIAGERES avec inscription au profit du crédirentier
Renseignements sans frais ni engagements.

CHARBONS
Arrivée du bateau JEAN, port du Bon Dieu. Conditions avantageuses pris au bateau. S'adresser H. COLLET, avenue Prince Albert, Namur. 9483

Plus de mauvais rasoirs, ni repassages, avec le KARESS repasse-rasoirs en feutre-velours. 5 fr. Remb. si pas complete sat. L. Margot, pl. St-Aubain.

CHAUSSURES
Maison WILMOT-DUBOIS
48, Rue de la Croix, NAMUR
Articles élégants, solides et chaussant à merveille, provenant des plus importantes maisons du royaume. **Réparations. Spécialité** : fortes chaussures de travail et d'écoliers. 7943

MACHINES-OUTILS
Foreries, Enclumes, Poulies de transmissions, Mastics industriels. — **Outillage en tous genres.**
V. Marcq-Gérard, 59, rue des Brasseurs, NAMUR
Annexe : 4, rue du Bailli 1645

Machines parlantes Gramophone et Pathé, disques, aiguilles saphirs et tous les autres accessoires. Réparations. Margot, place Saint-Aubain. 12639

PIANOS F. DEFOIN 8404
Les magasins et ateliers sont transférés rue de BRUXELLES, n° 114. Atelier spécial pr la réparation, l'accord et polissage. Vente, échange, location.

Atelier de constructions métalliques et poêlerie
Soudure autogène du fer, fonte-cuivre et tt métal.
Chaudières entièrement soudées
pour confiturerie et fabricant de sirop.
Réfection matériel industriel et agricole, locomobiles, machines à battre, etc. Nombr. référ. 8586
DUPUIS-JOIRET, re Lucien Namèche, 46, NAMUR

CARREAUX CERAMIQUES
Disponible en magasin : environ 10,000 m2 en 25 dessins différents. — Ardoises de FUMAY et ETERNIT. — Matériaux en général. — **Comptoir Namurois**, matériaux de construction et bois du Nord, rue PEPIN, 55 à 59, NAMUR. 9335

CHRONOMÈTRE POSTAL
— garanti 20 ans, 30 fr. comptant, 35 fr. crédit. —
L. MARGOT, place Saint-Aubain, Namur. 4661

LE SIROP SANGUIN
du Docteur GENNOTTE
est le remède infaillible contre l'anémie et la guérison certaine des personnes faibles et des enfants atteints de la fièvre lente; c'est le seul remède agréable et efficace. Dépôts : à Namur, Pharmacie J. BODSON, 18, rue Rogier; à Huy, M. Lawarée, pharm.; à Ciney, M. Hanoul, et dans toutes les pharmacies. Prix du flacon : 4 fr. 50. 280

TOITURES
TOLES galvanisées ondulées
Fers -- Métaux -- Tuyaux 9493
Vve EUCHER-GÉRARD & Fils
28 - rue St-Nicolas - 28 NAMUR

SAVONS de toilette et de ménage
La Maison BUISSERET, de Philippeville, fournit ses savons toilette et ménage par douzaine aux boutiquiers. On porte à domicile dans un rayon de 25 kilomètres, sur demande. 9332

BACKING POWDER ATLAS
LEVANT PUISSANT ULTRA RAPIDE, ÉQUIVAUT LA LEVURE FRAICHE en supprimant son goût spécial. AUGMENTE LA DIGESTIBILITÉ.
Cie ATLAS 21, rue des Poissonniers BRUXELLES (Bourse)
AGENTS Anvers et Flandres : **De Pooter et Van den Berghe**, 21, rue Kipdorp, Anvers.
Demandez nos autres spécialités en sachets triangulaires ATLAS.
Poivre, cannelle, clous de girofle, etc. 9183

AIGUILLES pour machines à coudre. Gros et Détail. Prix d'avant la hausse.
L. MARGOT, place Saint-Aubain, Namur. 2391

POURQUOI
l'Ecrémeuse Vandeputte d'Eecloo
à bol suspendu, est-elle si appréciée et si en vogue actuellement? Parce qu'elle est la seule qui réponde à toutes les exigences.
Agent dépositaire **FélixSTORM-DETILLEUX**
avenue des Acacias, 99-101, Jambes (près la poste)
Acheteurs, avant de faire votre choix, visitez mes magasins. 6022

MAISON DE CONFIANCE
DEMENAGEMENTS à forfait pour tous pays
Voitures-Wagons capitonnées
E. DETHIER
Agence en douane. — Expéditions, Camionnages
BOULEVARD DU NORD, NAMUR

Boîtes à cirages et boîtes métall. avec ou sans firmes, même dépar. et sans couvercle. Suis achet. ttes quant. à partir de 0 fr. 03. Rue Brogniez, 187, Bruxelles. 7456

SAVONS mous : 3.25, 4.15 et 4.95 le kil.; toilette : depuis 1.75 la boule; Poudre lessive « Blanco », « Elisabeth », « Grimson » et « Express ». — Sel de soude. — 35, rue du Président, ou succ., 11, re d'Hastedon, NAMUR. 8394

AFFECTIONS DE LA PEAU
Dartres — Eczémas — Croûtes de lait
Crevasses de mains
Guérison rapide par l'emploi du
BAUME DU Dr TCHARKOFF
Dépôt général : Pharmacie DIEUDONNE, rue de Fer, 133, NAMUR. — Prix : 1 fr. 50. — Franco contre 1 fr. 70 en timbres-poste. 5813

ON SOUSCRIT SANS FRAIS
chez P. GRAVEZ, agent de change, 29, rue Godefroid, 29, Namur, à toutes émissions d'obligations, telles que Anderlecht 4 1/2, Tramw. d'Odessa 5 %, La Louvière et Sars-Longchamps 5 %, Electricité du Nord de la Belgique 5 %, etc., nets d'impôts. Cours avantageux. 9188

CIGARETTES
La PETITE
La SPÉCIALE **DORIA**
STOCK DISPONIBLE
Monopole pr les prov. de Namur et de Luxembourg.
Maurice DEFOIN avenue de la Gare DINANT 8..

MALADIES DE LA PEAU
du cuir chevelu et des voies urinaires
SYPHILIGRAPHIE
Docteur GUILLAUME WETS
Spécialiste diplômé à la Faculté de Paris
rue Blondeau, 11bis, NAMUR. Téléphone 731
près du Parc et de la chaussée du Rempart
CONSULTATIONS : tous les jours, de 9 à 3 h. 1/4 et de 7 à 9 h.; dimanche de 9 à 2 h. 6391

Atelier d'orfèvrerie et ciselure
DINANDERIE ARTISTIQUE
Pièces sur commandes tous styles
C. SNYERS
10, rue du Séminaire, 10, NAMUR
Transformation en dinanderies de vieux chaudrons, bouilloires, etc. — Seule Maison pouvant livrer la véritable dinanderie. 11926

SOCIÉTÉ ANONYME
DES 5814
Grès, Marbres et Petits Granits
D'YVOIR (CARRIÈRES DAPSENS)
PIERRAILLES & PAVES
en toutes dimensions sur wagon et sur bateau
STOCK IMPORTANT

Madame de KISCH-DESIRANT
chirurgien-dentiste, donne ses consultations à Namur, 50, rue Dewez, tous les jours, de 9 h. à 6 h.; à Jambes, 86, rue d'Enhaive, de 9 à 1 h.; à Leuze-Longchamps, chez M. Lambert-Bonet, les 1er et 3e dimanches de chaque mois; à Eghezée, chez M. Bonet-Moureau, les 1er et 3e dim., de 1 1/2 h. à 5 h.

Ecrémeuses Vandeputte de ts modèles; Barattes en tous genres; Charrues de Gembloux, polisocs, extirpateurs, herses roulantes, herses en acier, herses à dents inclinables, tarares, tonneaux à purin et pompes, tonneaux-brouettes, dents de rechange pr cultivateurs. Semoir le Simplex de Saint-Hubert. — Farine suralimentaire double-force. — Occasion : 1 semoir « Frennet », 1 semoir « Simplex », état neuf. — **Seul agent régional de vente :**
L. Glume-Delsipe St-DENIS-BOVESSE (Station)
En Bourse de Namur. 8416

Modes. Ancienne Maison Norlalise, successeur Mlle ADAM, 50, re de la Croix. Grand choix des toutes dernières nouveautés parisiennes. 8

Bocaux & Stérilisateurs
à CONSERVES — *Voir les étalages*

PRESSES SPÉCIALES A BILLES
pour fruits, vinaigres, sirops, fromages, graisses, etc.
FOURS A SÉCHER pour légumes et fruits.
QUINAUX, 70 Haut de la Montagne CHARLEROI 8..

SABOTIERS
Nouveau noir à cirer extra noir et brillant, sans poussière et ne tachant pas. Brun, jaune, rouge et toutes teintes à cirer. Vernis de Chine jaune, noir, rouge. Vuurlaque véritable. 8539
Georges Henricot Fabr. de Couleurs et Vernis MOUSTIER-s/SAMBRE.

ATELIERS DE CONSTRUCTION
Ad. MALEVEZ
SAINT-SERVAIS NAMUR
Pour livraison après la guerre :
Locomotives routières
Rouleaux compresseurs à vapeur et à traction animale
Piocheuses mécaniques
Goudronneuses brevetées
Broyeurs — Concasseurs — Trieurs 2704

CIGARES, CIGARETTES
TABACS EN PAQUET ttes marques
et qualités en gros
I. KUBOWITZKI 37, Bd de la Senne, 37 BRUXELLES
Prix courant sur demande 8918

BROSSES D'ISEGHEM (dépositaire). — Moutarde par verre; Cirages. Partie essuie-mains et torchons.
Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, ou succursale, 11, rue d'Hastedon, NAMUR. 8393

Beurre-crème
On enlève toute la crème du lait en employant **l'écrémeuse MELOTTE** la plus parfaite de toutes. — 75,000 en usage en Belgique.
SE MÉFIER DES IMITATIONS
Seul agent régional de vente **Veuve D. Storm-Remy**
131, place de la Gare du Nord, 131, JAMBES
Bien remarquer cette adresse. 6638

Etude de Me Alfred LAURENT, notaire à Dinant.

Vente publique d'une magnifique propriété rurale sise à Thynes

Lundi 13 août 1917, à 2 h., en son étude, à Dinant, Me Laurent vendra publiquement une magnifique propriété rurale, sise à Thynes, comprenant belle maison d'habitation, avec toutes dépendances, aisance, cour, grange, écuries, remises, verger rempli d'arbres fruitiers en plein rapport, grand jardin légumier et terrains réputés les meilleurs de la localité, le tout mesurant 8 hectares. Jouissance effective le 1er mai prochain. 9500

Etude de Me BOSERET, notaire à Ciney.

A louer de suite une belle maison

avec dépendances et jardin, située au centre de Ciney. S'adresser en l'étude.

CAPITAUX à placer sur bons gages et pour construire
Facilités de remboursement. Renseignements gratuits
Société Anonyme **Crédit Mutuel Hypothécaire** Capital : 2,000,000
Rue Léopold, 25 - Bruxelles

Etude de Me GRANDMOULIN, notaire à Auvelais.

Vente publique définitive d'une belle ferme sise à Bois-de-Villers

Le vendredi 10 août 1917, à 3 h., chez Auguste Borbouse, arrêt du vicinal du Baty, à Bois-de-Villers, le notaire Grandmoulin, vendra définitivement une belle propriété comprenant maison avec toutes dépendances, granges, écuries, toits à porcs, fournil et four, jardin, verger, terres et prairies, d'une contenance totale de 9 hect. 31 ares. En masse ou en lots. Entrée en jouissance 1er novembre 1917. Condit. en l'étude. 9051

Directeur-Prop., Victor DELVAUX.